

Souvenirs d'enfance ¹



Dans ce premier texte, Thérèse Boisson nous parle de son enfance à Toulouse-le-Château dans les années quarante. Elle nous raconte l'école, les jeux, mais également les messes et le catéchisme, avec parfois une pointe de nostalgie, malgré des conditions de vie parfois rudes.

L'école

Je suis allée à l'école de 4 à 14 ans, jusqu'au certificat d'études. C'était une classe unique qui comptait entre trente-cinq et quarante élèves. Il y en a même eu un peu plus pendant la guerre, avec les réfugiés. Certains enfants venaient de Baudin et de Fangy, un hameau de Toulouse. L'hiver, ils apportaient leur gamelle de soupe et la mettaient réchauffer sur le poêle pour manger à midi.

Chaque semaine, le samedi soir, on avait notre tour pour balayer l'école avant de s'en aller. On le faisait à trois ou quatre. Certains tiraient les tables, d'autres balayaient. Puis on remettait tout en place. On secouait aussi les torchons du tableau pleins de poussière !

On terminait l'école le 14 juillet. Avant les grandes vacances, on rentrait le bois avec une corbeille, on le montait au grenier.

Une tenue adaptée... pour l'époque

L'hiver, les filles portaient une robe et des bas en laine tricotés pour avoir plus chaud. Les garçons avaient des pantalons et un passe-montagne, les filles une capuche.

On était en sabots, on avait souvent les pieds tout mouillés parce qu'autrefois il y avait de la neige. Quand on rentrait de l'école, le midi, mon papa prenait des braises dans le fourneau, il les mettait dans nos sabots pour les sécher. Mais sitôt repartis dehors, on avait les pieds à nouveau mouillés et puis on n'était pas malades pour autant ! On n'avait pas trop de rhume ! Le dimanche, on portait des sabots vernis pour marquer la différence avec les autres jours. Ensuite, on a eu des galoches, puis des chaussures...

Les jeux

Nous, les filles on jonglait contre les murs de l'école, on disait jouer aux 'paumes', je ne sais pas pourquoi. Les garçons jouaient aux billes. Sinon, l'hiver on jouait garçons contre filles, on appelait ça 'jouer aux barres'. Le jeu des barres c'était deux équipes, un groupe en haut de la

¹ Entretien réalisé par Claudel Guyennot (Association BRES). Texte rédigé d'après les propos de Mme Boisson et retravaillé par le comité de lecture de la CCBR. Les deux cartes postales proviennent du site du village :

<http://toulouselechateau.free.fr/photos.htm>

cour, un autre en bas. On courait dans la cour et quand on arrivait à toucher un adversaire, il était prisonnier. L'équipe qui gagnait était celle qui avait encore des concurrents.

On jouait parfois aussi à la marelle. C'était nos jeux d'école.

L'hiver, il y avait beaucoup de neige. Alors on glissait depuis le haut du village jusqu'au pont de Baudin en traversant la route ! Il n'y avait pas de voiture à l'époque. On utilisait des 'yétes' - on les appelait comme ça. C'était une planche ferrée qui permettait de glisser. On se mettait à plat ventre dessus et on se laissait glisser. On y allait carrément ! Je suis bien contente d'avoir vécu ce que j'ai vécu parce que maintenant c'est plus possible.

La messe et le catéchisme

Hiver comme été, il y avait la messe le matin à 6h30. Mes frères et les autres garçons du village allaient servir à tour de rôle, chacun leur semaine. Monter tout seul jusqu'à l'église située en haut du village en plein hiver, c'était quelque chose !

On allait au catéchisme le lundi et le mardi. On ne nous demandait pas notre avis, on y allait et puis c'est tout. L'hiver, pendant la guerre, on y allait avec un morceau de bois sous le bras pour faire du feu. Il y avait de la neige, les chemins n'étaient pas faits. On était en sabots, on marchait là-dedans et puis on n'est pas morts ! On est toujours là.

Thérèse Boisson
Sellières/Toulouse-le-Château
Novembre 2016